VERVIERS – BUDGET 2019

Une nouvelle taxe créée à Verviers

Elle visera les complexes commerciaux qui offrent à leurs clients du parking gratuit

Pour boucler son budget 2019, la ville de Verviers a dû faire des compromis. Mais elle pourra également compter sur une nouvelle recette, de plus ou moins 400.000 € par an, grâce à la création d'une nouvelle taxe. Cette taxe vise clairement les complexes commerciaux périurbains qui offrent du parking gratuit.

Le parking de Crescend'eau est l'un des plus grands de Verviers. © Ville de Verviers

Nous vous l'annoncions voici une vingtaine de jours maintenant, un trou de plus ou moins deux millions d'euros a dû être comblé afin de boucler le budget de la commune de Verviers. À Verviers, en 2019, on doit donc faire des économies là où on peut. « *Les services nous remettent chaque fois beaucoup de propositions, mais on a dû faire des choix. Certaines choses ne pourront pas se faire cette année* », annonce Muriel Targnion, la bourgmestre. On ne remplacera également pas 12 départs à la pension, on n'augmentera pas le personnel scabinal et la ville n'enverra pas, aux frais de la commune, une délégation au MAPIC, le salon de l'immobilier commercial de Cannes, en 2019. « *Cette dernière mesure nous permet d'économiser 10.000 €* », ajoute la bourgmestre.

100 € PAR EMPLACEMENT

Pour arriver à un budget à l'équilibre, la commune pourra également compter, lorsque la mise en place de la mesure sera approuvée lors du conseil communal dans quelques mois, sur une nouvelle taxe communale. « *Mais pas une taxe qui touche le citoyen, ces taxes-là resteront inchangées cette année encore* », précise Alexandre Loffet, l'échevin PS des Finances.

Cette nouvelle taxe touche « *les emplacements de parking mis gratuitement à disposition et desservant des immeubles affectés à une activité commerciale* », comme le décrit la commune. En résumé, il s'agit principalement des petits zonings périurbains tels que Crescend'eau, Gérardchamps, le zoning où se situent Conradt et le Bio-Planet, l'hôtel Verviers mais également les grandes surfaces tels que Carrefour, Aldi ou Delhaize.

« *Par contre, il y a une exonération pour les 20 premières places de parking* », annonce l'échevin des Finances, de sorte que les petits commerçants ne devraient pas être impactés.

Le montant de la taxe devrait être de 100 € par emplacement par an. Une perception qui se fera par trimestre et qui devrait débuter durant le second trimestre 2019. Ainsi, pour cette année, la Ville espère récolter plus ou moins 300.000 €. Ça devrait monter à 400.000 € l'an prochain, avec une perception sur douze mois. À titre d'exemple, le site Crescend'eau, qui se targue sur son site internet d'avoir 830 places de parking, devra débourser 81.000 €/an. « *Ce sont des personnes solvables que l'on taxe. Cette taxe correspond parfois à leur chiffre d'affaires sur une journée* », justifie la bourgmestre.

COMPENSATION POUR LE CENTRE

Cette taxe, selon la ville, doit permettre de compenser l'avantage des développements commerciaux périphériques, disposant de leurs propres espaces de stationnement gratuits, par rapport aux commerces en centre-ville accusant un déficit d'accessibilité et des embarras de circulation. « *Par ailleurs, si cette taxe permet de boucler le budget cette année, dès l'an prochain, les recettes permettront de mettre en place des actions dans le centre-ville pour contrer l'effet pervers des travaux prévus* », ajoute Maxime Degey, échevin des Affaires Économiques MR.

LOÏC MANGUETTE

Le budget en chiffres

Un budget c'est, vous vous en doutez, beaucoup (beaucoup) de chiffres. Ci-dessous, découvrez les principaux chiffres du budget verviétois 2019.

3.545.466

C'est, en euros, la différence entre les recettes de 2018 et celles que l'on prévoit en 2019. Une grosse différence donc. On comprend donc mieux pourquoi la ville de Verviers a dû faire des efforts pour boucler son budget. Par rapport à 2018 toujours, elle a prévu 2.894.331 € de dépenses en moins, ce qui permet de présenter un budget avec un boni de 300.000 €.

37.900.000

Les recettes communales se composent en grande partie des taxes communales. Sur 81 millions de recettes, 37,9 millions proviennent des recettes fiscales. Parmi ces taxes, la ville récolte 28 millions d'euros grâce au précompte immobilier et à l'impôt sur les personnes physiques.

1.347.000

En euros toujours, c'est ce que la commune de Verviers aura en plus grâce aux recettes dites classiques (fonds des communes, précompte immobilier et impôts des personnes physiques). La diminution totale des recettes n'est donc pas due à ça, mais à d'autres paramètres, comme vous le lirez ci-contre.

478

La commune de Verviers emploie 478 équivalents temps plein, employés et ouvriers inclus. Pour payer tout ce petit monde, la commune dépensera en 2019 28.738.263 €, soit un million en plus par rapport à 2018. C'est la deuxième dépense la plus grosse inscrite dans le budget.

31.082.364

La plus grosse dépense c'est, comme souvent, les dépenses de transfert. Comprenez, l'argent que la ville de Verviers dépense pour des organes extérieurs. C'est près d'un million d'euros de plus qu'en 2018. Parmi les plus grosses dotations, celle de la zone de secours (voir ci-contre), qui diminue un peu, celle de la zone de Police qui augmente de 654.000 €, et la remise à niveau de la dotation du CPAS, qui augmente de 400.000 € en 2019.

9.151.600

Ce chiffre correspond à la dette que la ville de Verviers va rembourser en 2019. Un remboursement qui a augmenté, par rapport à 2017 et qui est en légère baisse par rapport au budget 2018, mais de 4.494 €, seulement.

12

En 2019, douze employés de l'administration prendront leur pension et ne seront pas remplacés, dans une optique d'économie d'échelle. Dans le même temps, la commune va procéder à la stabilisation de 14 agents qui passeront d'un CDD à un CDI.

Les projets

29 millions d'euros d'investissements

Malgré une année budgétaire difficile, comme l'a rappelé la bourgmestre Muriel Targnion, Verviers investira tout de même massivement puisque c'est un peu moins de 29 millions d'euros qui ont été budgétisés à l'extraordinaire, dont un peu plus de 10 millions de subsides. Le reste sera financé grâce à des emprunts.

Parmi les gros investissements qui devraient être lancés durant l'année 2019, on retrouve pas mal de projets attendus comme le début du chantier de la cité administrative, le début des travaux de Verviers, ville conviviale, des études pour le Grand Théâtre, l'hôtel de Biolley ou encore le projet de l'île Adam. Il sera également question de deux projets dont on parle depuis de nombreuses années à savoir la création de la passerelle vers Spintay, ainsi que la démolition et l'aménagement du site de l'îlot Phoenix. Au niveau économie, on notera principalement l'aménagement d'un pop-up store ainsi que d'un incubateur de start-up dans le Grand Bazar.

Point de vue enseignement, Verviers compte investir 1,9 million d'euros pour les écoles communales, l'Académie des Beaux-Arts et le Conservatoire avec, notamment, près d'1 million d'euros pour la reconstruction de deux classes avec un hall de sport à Carl Grün. Les subsides pour les crèches vont, eux, augmenter de près de 100.000 euros car une nouvelle crèche devrait être aménagée sur le territoire.

L'un des gros projets. © Weiss

Enfin, 5 millions ont également été budgétisés pour des plus petits projets, tout aussi intéressants, parmi lesquels 55.000€ pour un espace de street-workout au parc Marie-Louise, la réalisation d'un parking d'éco-voiturage rue de Limbourg (160.000 €), 250.000 € pour l'aménagement de la maison du Tourisme rue Xhavée, ou encore 200.000€ pour la pérennisation du budget participatif, qui se fait en collaboration avec les riverains.

Réactions de l'opposition sur le budget

Trop ambitieux selon l'opposition

Si tous les partis de l'opposition ont débuté leur discours en saluant les services pour le travail effectué, ils n'ont pas manqué de critiquer le budget voté, sous plusieurs aspects. La nouvelle taxe a d'abord fait réagir les différents partis. Au cdH, on parle d'une taxe « *incertaine dont on ignore tout. Est-ce la touche du MR dans le budget ?* » Une analyse reprise par Ecolo qui estime que « *la taxe va traumatiser la population qui a du mal à se remettre de Besix* ». Le PTB, lui, salue cette nouvelle taxe. « *En termes de justice fiscale, c'est positif. Mais on doit aller plus loin. En aidant du coup ceux qui en ont besoin* », ajoute Laszlo Schonbrodt.

Trop ambition le budget ? © F.P.

Autre point qui inquiète plusieurs partis de la majorité : les différents investissements. Du côté d'Ecolo, Hajib El Hajjaji et Dany Smeets estiment que le budget ne tient pas la route sur le long terme. « *Le budget extraordinaire force à être plus réaliste et mesuré. Par rapport aux grandes déclarations de la déclaration de politique générale, on se rend compte qu'il n'est pas possible de tout réaliser* », insiste Hajib El Hajjaji. Bruno Berendorf (PP), se tracasse lui, une nouvelle fois, des projets d'envergure de la majorité. « *Il y a une mauvaise maîtrise des travaux. Je vous ai souvent comparé à Cléopâtre, pour vos travaux pharaoniques, je vous compare aujourd'hui à Attila. Vous me faites peur* », a-t-il lâché durant le conseil communal.

Notons encore les inquiétudes du cdH concernant la diminution des frais de fonctionnement et le non-renouvellement de 12 futurs pensionnés. « *On risque de pénaliser la commune et d'impacter négativement les citoyens* », note Cécile Ozer. Une argumentation approuvée par Ecolo et le PTB. Ce dernier estime également qu'il y a un manque de préoccupations pour le parking, l'emploi et la pauvreté. « *Les principaux besoins des Verviétois* », estime-t-elle.

La majorité a bien évidemment voté pour le budget, le cdH s'est abstenu, Ecolo, le PTB et le PP ont voté contre.

Gourmande, la zone de secours

Alors que les prévisions n'étaient pas très bonnes, certaines nouvelles sont venues plomber, un peu plus, le budget de la commune. Ainsi, Alexandre Loffet nous a appris qu'alors que la dotation de la zone de secours aurait dû diminuer de 320.000 €, elle ne diminuera finalement que de 87.000 €. Soit un manque de 230.000 € qui aurait même pu être doublé si la commune n'avait pas fait attention ! « *Avec Véronique Bonni (Dison), lorsque le budget est arrivé sur la table du collège de zone, on a décidé de le bloquer. Il y avait trop d'incohérences par rapport aux prévisions attendues* », rapporte Muriel Targnion, la bourgmestre, qui a convoqué une réunion avec le directeur financier de la zone pour voir ce qu'il en était. Il s'est finalement avéré que la zone de secours VHP avait budgétisé 1 million d'euros en trop ! « *Avec des ajustements simples, on a réussi à faire des économies* », confie Alexandre Loffet, qui estime que la zone a été trop gourmande sur certains points.